

Une semaine, un livre

N°640, 30 novembre 2025

Bernhard Schlink

La petite-fille

Die Enkelin

Traduit de l'allemand par Bernard Lortholary

2021, Éditions Gallimard 2023, folio 2024

392 pages

En rentrant chez lui, un homme, libraire en fin de carrière, trouve sa femme morte dans sa baignoire. Accident ? Suicide ? Parmi les condoléances qu'il reçoit, un message d'un éditeur regrettant qu'elle n'ait pas fini l'écriture de son roman. N'ayant pas connaissance de ce projet, il cherche et trouve dans son bureau un manuscrit.

À partir de ce scénario, l'auteur se lance dans l'histoire d'une famille allemande sur trois générations entre les années d'après-guerre et aujourd'hui. Le libraire est originaire d'Allemagne de l'Ouest, alors que sa femme avait fui le régime communiste pour s'installer à l'ouest avec lui. Mais son passé est-allemand ne l'a jamais quittée. En enquêtant à partir des notes laissées par son épouse, le septuagénaire retrouve une famille et une petite-fille dont il ignorait complètement l'existence.

La petite-fille est d'abord un roman sur le drame de la partition de l'Allemagne à la fin de la Seconde Guerre mondiale et des blessures qui mettent plusieurs générations à se cicatriser. C'est aussi une tentative d'expliquer le renouveau des mouvements nationalistes d'extrême-droite en Allemagne orientale en réaction au système libéral occidental et au joug communiste subi jusqu'à la chute du Mur. C'est enfin un livre touchant sur les rapports intergénérationnels entre un grand-père et sa petite-fille.

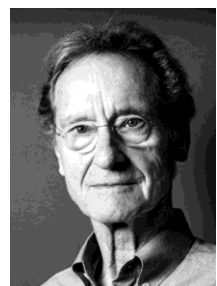
Bernhard Schlink, comme dans *Le liseur* (*une semaine, un livre* n°198) écrit un roman complexe, dans lequel l'histoire allemande est centrale, mais qui insiste aussi sur l'importance de l'art, des livres bien sûr, mais aussi de la musique, comme vecteur de rédemption et de réparation aux niveaux personnel comme sociétal.

.

Bernhard Schlink est né en 1944 à Bielefeld en Allemagne d'un père pasteur et professeur de théologie et d'une mère suisse allemande. Après des études de droit à Heidelberg et à Berlin, il enseigne le droit à Bonn, à Francfort puis devient professeur de philosophie du droit à l'université Humboldt de Berlin en 1992. Il est aussi juge au tribunal constitutionnel de Rhénanie-du-Nord-Westphalie et membre du Parti social-démocrate d'Allemagne. Il commence écrire des romans policiers et obtient un prix en 1989. En 1995, il publie *Le liseur*, roman partiellement autobiographique qui obtient un succès mondial. Il a publié 15 livres.

Bernhard Schlink

La petite-fille



Extrait :

Puis arriva une lettre des éditions Badische Verlagsanstalt. Le directeur, Klaus Ettling se présentait comme un ami de Birgit qui était depuis longtemps en contact avec elle et s'était intéressé à son travail. Il n'avait pas lu beaucoup de choses d'elle, mais il avait admiré ses rares textes et parlé souvent avec elle d'autres textes à venir et de son roman. Il exprimait sa tristesse et ses condoléances. Il s'enquérissait du manuscrit de Birgit, achevé ou inachevé. Des livres inachevés pouvaient révéler, comme les symphonies inachevées, une maîtrise achevée qui conquerrait le public.

Kaspar connaissait la Badische Verlagsanstalt. Une petite maison d'édition qui avait un bon programme et faisait de beaux livres qu'il aimait exposer et vendre dans sa librairie, tout en se demandant comment elle s'en sortait. Il n'avait jamais rencontré son directeur. Comment Birgit et lui s'étaient-ils connus ?

En s'interrogeant, il regarda la photo de Birgit. Elle lui renvoya un regard indéfini ; même agrandie, cela restait une photo de passeport. Mais elle avait relevé, comme il aimait, sa chevelure sombre et bouclée, son visage était plus plein que dans les dernières années, plus féminin, plus séduisant, sa bouche esquissait légèrement un sourire, et ses yeux marron avaient, peut-être éblouis par le flash, une expression de surprise, non pas effrayée mais réjouie, comme rencontrant à l'instant quelque chose de bien. Quel genre de textes lui as-tu envoyés ? De quels textes à venir lui as-tu parlé ?

La lettre était arrivée un mardi. Pendant le week-end il se rendit dans la chambre de Birgit, s'assit au bureau, sortit les dossiers des tiroirs, les empila soigneusement et ouvrit celui de dessus.